Première année — N° 2 — Jeudi 21 avril 1864

LA LUMIÈRE POUR TOUS

ADMINISTRATION
Bureau et Direction
A BORDEAUX
Cours d'Aquitaine, 57

M. A. LEFRAISE
Directeur

Les lettres et envois non affranchis sont refusés.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.
Les abonnements partent du 1er avril.
Aux personnes qui s'abonnent dans le courant de l'année, on envoie les numéros parus.

Prix du numéro séparé :
A Bordeaux, 10 c. ; ailleurs, 15 centimes.

FRATERNITÉ

CHARITÉ — VÉRITÉ

Celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. (Le Christ.)

Si vous persévérez en ma parole, vous serez vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité. (Jean, C. VIII, 12 et 32.)

ABONNEMENTS
Bordeaux (ville).... 2 fr.
Départ^{s} et Algérie.. 3 »
Etranger continental 5 »
Amérique et pays d'outre-mer..... 7 »

ANNONCES
La ligne.......... 50 c.
On ne reçoit d'annonces que pour les œuvres littéraires et scientifiques.

Le prix de l'abonnement est reçu :
Ou en un mandat sur la poste, au nom du directeur ;
Ou en timbres-poste français, plus un timbre de 20 c. pour indemnité d'échange ;
Ou en une valeur à vue sur une maison de commerce de Bordeaux.
Toute demande d'abonnement non accompagnée de l'une de ces valeurs, sera considérée comme non avenue.

JOURNAL DE L'ENSEIGNEMENT DES ESPRITS

PARAISSANT LES 1er ET 3e JEUDIS DE CHAQUE MOIS

PHILOSOPHIE, MORALE, RELIGION

Dépôts : à BORDEAUX, chez les principaux Libraires ;
à PARIS, chez LEDOYEN, Libraire, 31, Galerie d'Orléans, Palais-Royal

ENTRETIENS FAMILIERS SUR LE SPIRITISME

LE SPIRITISME AU POINT DE VUE RELIGIEUX

(*Suite.*)

I

Nous allons commencer, si vous le voulez bien, par le côté le plus difficile, le plus délicat de la question ; celui qui soulève le plus de discussions en éveillant le plus de susceptibilités, à savoir : *Si le Spiritisme est ou n'est pas une religion nouvelle?* Et, d'abord, nous allons poser en principe que le Spiritisme n'est autre que la démonstration et l'application des rapports qui existent et ont toujours existé entre les âmes dépouillées du corps et celles qui en sont encore revêtues. Maintenant, est-ce ou n'est-ce pas une religion ?

A mon point de vue personnel, je n'hésiterais pas à répondre, en consultant le dictionnaire sur l'application du mot *religion :* Oui, le Spiritisme est une religion, car c'est la croyance pure à la Divinité (définition du dictionnaire).

Oui, le Spiritisme est une religion, car c'est le *culte* rendu par l'intelligence bornée à *l'Intelligence suprême*, qui l'a créée.

Oui, le Spiritisme est une religion, car c'est la *société* intime *entre l'homme et Dieu ; l'adoration du créateur et la pratique de la vertu ; la philosophie du peuple*, la seule vraie, la seule qui ne puisse pas le tromper ; *la foi aux êtres supérieurs invisibles*, êtres qui nous gardent, nous soutiennent et nous apprennent la science de servir Dieu.

Je n'en finirais pas si je voulais répéter ici toutes les définitions du mot *religion* qui se trouvent dans le dictionnaire et peuvent s'appliquer au Spiritisme ; je me borne à dire, en m'appuyant sur cette autorité de la langue française : Oui, le Spiritisme est une religion, car c'est le résumé, le complément de toutes celles qui existent ; mais religion purement intellectuelle, dépouillée de tout culte extérieur, libre de toute domination et, par conséquent, ne devant point porter ce nom qui éveille toujours l'idée d'un joug. Examinons un peu comment agissent toutes les religions qui se disputent le gouvernement de nos âmes, et souvent de nos individus.

Depuis que les hommes ont créé ce mot, qui peut s'interpréter de tant de manières, ils l'ont pour ainsi dire personnifié dans chacun de ses représentants ; ils en ont fait un régiment ; on dit : les catholiques, les protestants, les juifs, les mahométans, comme on dirait les zouaves, les kaiserlitz, les hulans, les cipayes. Tous sont prêts à se faire la guerre, avec cette différence que les derniers combattent au nom de divers souverains, tandis que les autres, ayant le même Dieu, le même maître, devraient avoir le même drapeau ! C'est donc une guerre civile qu'ils se font sans cesse, la plus impie de toutes ! guerre seulement morale aujourd'hui ; mais combien de sang n'a-t-elle pas fait verser, ne feraitelle pas verser encore ?... Et combien de fois, Dieu, dans sa juste colère, n'a-t-il pas dû dire à ces exterminateurs orgueilleux et vindicatifs : « Caïn, qu'as-tu fait de ton frère ? »

Pour s'intituler *religion*, au point de vue vulgaire, le Spiritisme a-t-il une manière spéciale d'adorer Dieu ? Prescrit-il un culte particulier ? Cherche-t-il à détruire les cultes établis ? Prêche-t-il une morale subversive ? Détourne-t-il du but que tous les cultes se proposent ?... Non... Le but de toutes les religions, but primitif et pur, c'est l'amélioration de l'homme, l'élévation de l'âme ; c'est enfin le perfectionnement, la reconstitution de la machine humaine, la domination de l'esprit sur le corps.

Envisagé ainsi, le Spiritisme pourrait être une religion : religion universelle, résumé et complément de toutes les religions, admettant tous les cultes comme on doit admettre toutes les langues au moyen de communications.

Par le langage, les hommes correspondent entre eux ; par le culte, ils ont essayé de correspondre avec Dieu, et chacun l'a tenté suivant ses moyens, son intelligence ou ses besoins. Mais, de même que les savants ont adopté le latin pour s'entendre quelle que soit leur nationalité, les hommes adopteront le Spiritisme pour se rapprocher du Créateur, quel que soit leur culte.

Au point de vue religieux, le Spiritisme n'est point une religion dans l'acception reçue du mot, puisqu'il n'a point de culte et qu'il les admet tous. (Ce fait seul doit prouver que ce n'en est pas une.)

Au point de vue moral, c'est la plus grande, la plus parfaite, la plus sublime de toutes, puisque c'est la croyance qui rapproche le plus du Créateur, en ramenant toutes les croyances à leur